

Contribution au colloque sur la période 1966/1984 Avec le conflit Dassault Mérignac Talence (1966/1967)

Action Revendicative, Démocratie syndicale et Syndicalisation trois éléments indissociables

Un succès revendicatif marquant

Un an avant mai 68 suppression des abattements de zones en obtenant la parité des salaires Paris/Province soit 10 à 15% d'augmentation

Requalifications en fonction du poste de travail.

Mensualisation des horaires et intégration des bonis dans les salaires de base pour l'ensemble des entreprises de la société.

Un développement de la démocratie syndicale porteuse d'une avancée dans l'autogestion des revendications et de la lutte par les travailleurs eux mêmes

Ce n'est pas un hasard si ce conflit s'est développé à la suite de trois années d'effort de décentralisation de l'activité syndicale en Gironde aboutissant à la création du syndicat des usines Dassault de Mérignac/Talence avec des sections syndicales d'ateliers et de services.

Les syndiqués s'approprient leur syndicat : Ils élisent à bulletin secret le comité exécutif du syndicat.

Ce sont eux qui dans les ateliers et services choisissent leurs candidats pour les élections professionnelles

Consultés constamment sur leur lieu de travail, ils donnent leur opinion, sur tous les sujets, débattent des revendications avec les salariés de leur zone de travail et sont porteurs de tout ce qui préoccupe les travailleurs et souvent ils participent au côté des délégués à des réunions avec leur chef de secteur, ou même avec la direction au cours de débrayages partiels d'atelier de bureau ou de service.

Ainsi dans la pratique syndicale de tous les jours ils s'aperçoivent que le syndicat c'est eux en premier lieu. En même temps pour l'ensemble des salariés non seulement dans les ateliers mais aussi dans les bureaux et parmi les dessinateurs, cadres et ingénieurs du bureau d'étude. La CGT ce n'est plus le délégué dans l'usine ou une figure connue du mouvement syndical mais une organisation syndicale qu'ils sentent vivre et dont ils ressentent l'importance et la nécessité.

Rodé dans cette pratique de la démocratie syndicale ; les militants mêmes les plus actifs, dès le début de la lutte sont dans un état d'esprit « non pas de dirigeants » mais de porteurs de l'opinion, des propositions et des décisions collectivement prises avec l'ensemble des salariés en lutte.

C'est sur ces bases que cette lutte qui va durer plus de trois mois a bénéficié de l'enthousiasme de la jeunesse, de la réflexion collective des syndicats participants (la CFDT dès le début et de FO emportée par le raz de marée de l'action par la suite) et surtout de la créativité des salariés en lutte dans le choix des formes d'actions rassembleuses, les plus efficaces et les moins coûteuses pour les grévistes.

Légitimité des revendications. Démocratie participative. Développement de la Solidarité

La pratique de l'autogestion dans le choix des formes et des modalités d'actions en fonction des participants et des différents secteurs de l'entreprise a des prolongements à l'extérieur et notamment dans les villes de résidences des salariés. Ceux-ci prennent l'initiative de rencontres avec les Maires, les élus, les personnalités locales, les associations pour expliquer les motivations de leur lutte. Ainsi se développe un climat de compréhension et de solidarité autour de l'idée qu'à travail égal salaire égal quelque soit le lieu d'implantation de l'entreprise.

Toutes unes séries d'initiatives sont menées à l'intérieur et à l'extérieur de l'entreprises Des manifestations de masse ont lieu à Bordeaux (au cours d'une d'entre elle l'évêque de Bordeaux Mr Mazier vient marquer sa solidarité)

Cet état d'esprit sera décisif lorsque la direction de Dassault refusant de négocier décidera de lock-outer l'ensemble du personnel, de licencier une douzaine de grévistes et convoquera individuellement chaque membre du personnel pour la reprise du travail.

Réunis à la bourse du travail de bordeaux l'ensemble du personnel riposte en votant à bulletin secret que les salariés ne reprendrons le travail qu'ensemble, avec l'annulation des licenciements et l'ouverture de négociations.

Les manifestations publiques à Bordeaux, les débrayages régionaux et à l'échelon du trust viennent amplifier le conflit et lui donner une résonance nationale.

Notons aussi que ce conflit situé en plaine campagne électorale met en difficulté les candidats Gaulliste dont Chaban Delmas ami personnel de Marcel Dassault (pour la première fois celui-ci sera mis en ballottage aux élections qui se dérouleront après la fin du conflit).

Devant l'unité, la fermeté et la combativité des Dassault et la solidarité qui se développe en direction des familles en difficultés notamment dans les communes de l'agglomération bordelaise gérées par la gauche (40 millions d'anciens francs sont recueillis dont 10 seront reversées en suite aux salariés en lutte de Berliet, de Saint Nazaire et Rochefort en lutte) Dassault est mis en difficultés; il doit négocier, rouvrir l'entreprise à l'ensembles du personne et accorder les revendications qui ont été au cœur du conflit.

Syndicalisation

Des le début de l'action, la question du recrutement est posée, d'abord timidement puis avec plus de force au fil de l'action. Chaque militant sentant bien que le moment est propice pour renforcer le syndicat, une centaine d'adhésions sont faites mais pris par de nombreuses taches cette activité est renvoyée à plus tard.

Des idées s'opposent à un réel recrutement organisé : « on verra après la grève, après la victoire se sera plus facile ou bien que l'appel à l'adhésion risque de rompre l'unité syndicale ».

Plusieurs réunions seront nécessaire (bureau du syndicat, comité exécutif, assemblées des syndiqués) avec uniquement cette question à l'ordre du jour. A l'issue de ce débat deux membres du secrétariat et plusieurs militants acceptent cette responsabilités et ainsi au fil de discussions et rencontres avec des travailleurs en lutte inorganisés l'idée de prendre leur carte à la CGT fait son chemin. Le recrutement est organisé dans chaque manifestation et au cours de chaque assemblée du personnel en lutte et beaucoup de syndiqués « prennent cette affaire en main ». Au cours d'une assemblée générale les responsables des syndicats CGT, CFDT et FO appellent les travailleurs à rejoindre l'organisation syndicale de leur choix.

Rapidement 400 adhésions sont faites. Commencée avec un effectif de 440 adhérents la lutte sera terminée avec 850 syndiqués. D'autres adhésions seront réalisées par la suite ce qui amènera le syndicat à un nombre d'adhérents voisin du nombre de voix aux élections, de délégués (60%).

La suite en mai 68

Ce n'est pas le hasard si un an après pendant les luttes s'organisent le parrainage des entreprises inorganisées et des équipes de recruteurs proposant l'adhésion à la porte des entreprises en lutte et au cours des nombreuses manifestations qui ont lieu à Bordeaux. Ainsi 10000 adhésions nouvelles sont réalisées en quelques semaines de nombreux syndicats et sections syndicales sont créés dans les entreprises inorganisées. Benoît Frachon viendra fêter cet événement à la bourse du travail de Bordeaux.

.José Juste

Ancien secrétaire du syndicat Dassault Mérignac
Ancien membre de la ce confédérale de la CGT